



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés », *Écrans*, n° 20, 2023 – 2, *William Hogarth et le cinéma*

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-16972-7.p.0285](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-16972-7.p.0285)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2024. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS/ABSTRACTS

Marie GUEDEN et Pierre VON-OW, « Introduction. William Hogarth et le cinéma »

Marie Gueden est docteure en études cinématographiques de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne avec une thèse consacrée à « La "vertu serpentine de la 'pellicule'" » (dir. José Moure). Elle est chercheuse associée à l'Institut ACTE (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) et à Passages XX-XXI (Université Lumière Lyon 2), ainsi qu'intervenante à l'ENS de Lyon et à l'Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3. Elle a publié plusieurs articles sur Sergueï M. Eisenstein et William Hogarth notamment.

Pierre Von-Ow est doctorant en histoire de l'art à Yale University. Ses recherches portent principalement sur les intersections entre arts et sciences à l'Époque moderne. Il est diplômé d'un double master en histoire de l'art (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et Columbia University) et achève actuellement sa thèse sur l'histoire de la perspective en Grande-Bretagne et dans l'Empire britannique aux XVII^e et XVIII^e siècles. En 2021, il a été le commissaire de l'exposition virtuelle « William Hogarth's Topographies » pour la Lewis Walpole Library à Yale. Parmi ses récentes publications, il a coédité avec Enrico Camporesi une anthologie des écrits de Jean-Claude Lebensztejn sur le cinéma (*Propos filmiques. En pure perte*, Paris, Éditions Macula, 2021).

L'introduction brosse à grands traits une tradition historiographique qui a cherché à lire le travail de Hogarth à la lumière du cinéma, et vice versa. Après une présentation de l'organisation et du contenu du numéro réparti en trois temps (sérialisation narrative, image et mouvement, veine sociale et culturelle), sont proposées quelques pistes de recherche qui attendent encore d'être étudiées.

Mots-clés : XVIII^e siècle, historiographie, citation, série narrative, décomposition du mouvement, cinéma, histoire de l'art, intermédialité.

Marie GUEDEN and Pierre VON-OW, "Introduction. William Hogarth and cinema"

Marie Gueden holds a PhD in film studies from Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, focusing on "The serpentine virtue of 'film'" (under the direction of José Moure). Associate

researcher at the Institut ACTE (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) and *Passages XX-XXI* (Université Lumière Lyon 2), lecturer at ENS Lyon and Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, she has published several articles, including studies on Sergei M. Eisenstein and William Hogarth.

Pierre Von-Ow is a PhD candidate in History of Art at Yale University. His research focuses primarily on the intersections of arts and sciences in the early modern period. He received a joint MA in Art History from Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne and Columbia University in 2016, and is currently completing his dissertation on the history of perspective in Britain and the British Empire during the 17th and 18th centuries. In 2021, Pierre curated the virtual exhibition “William Hogarth’s *Topographies*” for The Lewis Walpole Library at Yale. Among his recent publications, he co-edited with Enrico Camporesi an anthology of Jean-Claude Lebensztejn’s writings on film (Propos filmiques. En pure perte, Paris, Éditions Macula, 2021).

First, the introduction outlines a historiographical tradition that has sought to read Hogarth’s works in the light of cinema, and vice versa. Then, following a presentation of the contributions to this volume divided into three parts (narrative serialization, image and movement, social and cultural concerns), the authors suggest a number of research avenues, which have yet to be explored.

Keywords: 18th century, historiography, quotation, narrative serialization, decomposition of movement, cinema, art history, intermediality.

Kate GRANDJOUAN, “Virtual witnessing in *A Harlot’s Progress* (1732). Hogarth’s visio-crime media”

Kate Grandjouan is Associate Professor of Art History and Associate Director for DEI in the Humanities at Northeastern University, London. She is also a panel tutor in Art History at the Institute of Continuing Education, University of Cambridge. She has published articles on different aspects of 18th-century British art. Her current research investigates visual criminology in the eighteenth century and more broadly, the relationship between print culture, immigration, and social infrastructures in the period.

William Hogarth’s *A Harlot’s Progress* (1732) used real-life crime to create a six-part fictional story. The sophisticated techniques of visualization prompted the viewer to reflect and react experientially, like a “virtual witness” (Bender, 2012) at a crime scene reconstruction. This essay investigates the evidentiary value of Hogarth’s re-inscriptions, drawing attention to specific production techniques, criminal process and trial accounts. Understood as early visual criminology, Hogarth’s first serial offers an ascendant of modern crime film as relayed through TV serials like *CSI* and *Court TV*.

Keywords: William Hogarth, surrogate observers, juries, crime scene, visual criminology, law and visual studies, *Crime Scene Investigation (CSI)*, *Court TV*.

Kate GRANDJOUAN, « *Le témoin virtuel dans La Carrière d'une prostituée (1732). La médiatisation des crimes par l'image chez Hogarth* »

Kate Grandjouan est professeure associée d'histoire de l'art et directrice associée en charge du DEI (diversité, équité et inclusivité) en sciences humaines à la Northeastern University de Londres. Elle est également tutrice en histoire de l'art à l'Institute of Continuing Education de l'Université de Cambridge. Elle a publié des études sur différents aspects de l'art britannique du XVIII^e siècle. Ses recherches actuelles portent sur la criminologie visuelle au XVIII^e siècle et, plus généralement, sur la relation entre la culture de l'imprimé, l'immigration et les infrastructures sociales à cette époque.

Dans La Carrière d'une prostituée (1732), William Hogarth utilise un fait divers avéré pour créer une fiction en six parties. Les techniques sophistiquées de visualisation ont incité ses spectateurs à réfléchir et à réagir de manière expérientielle, tels des « témoins virtuels » (Bender, 2012) lors de la reconstitution d'une scène de crime. Cet essai étudie la valeur de preuve des représentations de Hogarth en se concentrant sur les spécificités de sa technique, la procédure judiciaire et les comptes-rendus de procès. Appéhendée comme une forme de criminologie visuelle avant la lettre, la première série de Hogarth présente une anticipation du film policier moderne tel qu'il est élaboré dans des séries télévisées comme CSI et Court TV.

Mots-clés : William Hogarth, observateurs de substitution, jurys, scène de crime, criminologie visuelle, droit et études visuelles, Les Experts, Court TV.

Marie GUEDEN, « *Progress hogarthien et continuité narrative et morale aux États-Unis. Du pré-cinéma au cinéma des années 1930* »

*Au-delà des citations picturales, peu de travaux ont mis en évidence la réception de la référence hogarthienne par le cinéma, et en particulier de ses séries d'images. On considère aux États-Unis la mobilisation de son *progress* narratif et moral, montrant, conjointement au *Pilgrim's Progress* littéraire de John Bunyan au XVII^e siècle et à celui imagé de George Cruikshank au XIX^e siècle, ses transferts intermédiatiques des lanternes magiques aux films dans les premières décennies du XX^e siècle.*

Mots-clés : Bunyan, Cruikshank, série d'images, poursuite, serial.

Marie GUEDEN, « *Hogarthian progress and narrative and moral continuity in the United States. From pre-cinema to 1930s cinema* »

Beyond the question of pictorial quotations, few studies have highlighted the reception of Hogarthian references in cinema, and particularly his series of images. In the United States, the essay considers the mobilization of his narrative and moral progress

to highlight, in connection with John Bunyan's literary progress in the 17th century and George Cruikshank's pictorial one in the 19th century, cross-media transfers from the magic lantern to cinema during the first decades of the 20th century.

Keywords: Bunyan, Cruikshank, series of images, pursuit, serial.

Brian MEACHAM and Yvonne NOBLE, with Pierre VON-OW, "An early film adaptation of Henry Fielding's *Tom Jones* at Yale University"

Brian Meacham is the Managing Archivist at the Yale Film Archive. He has served as member of the FIAF Executive Committee (2015-2023), and is a member of the Board of Directors of the Association of Moving Image Archivists (AMIA). He received a Certificate in Film Preservation from the L. Jeffery Selznick School of Film Preservation at the George Eastman Museum in Rochester, New York in 2006 and worked at the Academy Film Archive from 2006 to 2013. He has published articles in *Film Quarterly*, *The Journal of Film Preservation*, and *The Moving Image*. His current projects include ongoing research into the cultural and technological history of the analog photobooth, as well as the ways in which filmmakers and cinephiles document their movie-going histories.

Yvonne Noble holds a PhD in English Literature from Yale University, where she studied with Frederick Pottle and Maynard Mack. She is author of many essays on 18th-century English literature and ballad opera, including John Gay's *Achilles*, where Henry Fielding's *Rape upon Rape* and his translation of Ovid's *Art of Love* as well as Hogarth's depiction of Colonel Charteris in *The Harlot's Progress* formed parts of its context. Her current research explores women writers of East Kent before Jane Austen.

This article studies the first film adaptation of Henry Fielding's *Tom Jones* (1749) by a group of amateur filmmakers at Yale University in 1927. The authors shed light on the academic background of the film, and particularly the studies in eighteenth-century English literature at Yale, before suggesting possible overlaps between Fielding's novel, the film adaptation, and the work of William Hogarth—an intimate friend of *Tom Jones*' author.

Keywords: eighteenth-century English literature, Chauncey Brewster Tinker, intermediality, amateur filmmaking, morality, digressions.

Brian MEACHAM et Yvonne NOBLE, avec Pierre VON-OW, « *Une adaptation cinématographique précoce de Tom Jones de Henry Fielding à Yale University* »

Brian Meacham est archiviste en chef de la Yale Film Archive. Il a été membre du comité exécutif de la FIAF (2015-2023) et est membre du conseil d'administration de l'Association of Moving Image Archivists (AMIA). Il a obtenu un Certificat en préservation de films de la L. Jeffery Selznick School of Film Preservation du George Eastman Museum à Rochester,

New York (2006) et a travaillé à l'Academy Film Archive de 2006 à 2013. Il est l'auteur d'études publiées dans Film Quarterly, The Journal of Film Preservation et The Moving Image. Ses recherches en cours se concentrent sur l'histoire culturelle et technologique du photomaton analogique, ainsi que sur la manière dont les cinéastes et les cinéphiles documentent leur cinéphilie.

Yvonne Noble est titulaire d'un doctorat en littérature anglaise de Yale University, où elle a étudié avec Frederick Pottle et Maynard Mack. Elle est l'auteure de nombreux essais sur la littérature anglaise du XVIII^e siècle et le ballad opera, notamment l'Achille de John Gay dans lequel le Rape upon Rape de Henry Fielding et sa traduction de L'Art d'aimer d'Ovide, ainsi que la représentation du Colonel Charteris dans La Carrière d'une prostituée de Hogarth font partie du contexte. Ses recherches actuelles portent sur les femmes écrivains de l'Est du Kent avant Jane Austen.

Cet article étudie la première adaptation cinématographique de Tom Jones (1749) de Henry Fielding par un groupe de cinéastes amateurs à Yale en 1927. Les auteurs mettent en lumière le contexte académique du film, et en particulier les études de littérature anglaise du XVIII^e siècle à Yale, avant de suggérer des recoupements possibles entre le roman de Fielding, l'adaptation cinématographique et l'œuvre de William Hogarth – un ami intime de l'auteur de Tom Jones.

Mots-clés : littérature anglaise du XVIII^e siècle, Chauncey Brewster Tinker, intermédialité, cinéma amateur, moralité, digressions.

Marie GUEDEN, « “Hogarthisme” outre-Atlantique. Du tournant du XX^e siècle aux années 1920-1930 »

S'il existe un « rembrandtisme » dans les années 1910-1920 en photographie et cinématographie, on met au jour, du tournant du XX^e siècle aux années 1920-1930, en lien avec le pictorialisme, un « hogarthisme » outre-Atlantique centré sur la « ligne de beauté ». Concernant en particulier la représentation du paysage, il circule des arts graphiques à la pédagogie de l'art, en passant par la photographie et le cinéma, gagnant le lexique professionnel des opérateurs et directeurs de la photographie.

Mots-clés : pictorialisme, Photo-Sécession, ciné-pictorialisme, picturesque, design linéaire, variété composée, intérêt, grâce, Victor O. Freeburg.

Marie GUEDEN, “‘Hogarthism’ across the Atlantic. From the turn of the 20th century to the 1920s–1930s”

While there was a “Rembrandtism” in photography and cinematography in the 1910s and 1920s, I uncover a “Hogarthism,” associated with pictorialism, and which

emerged across the Atlantic from the turn of the 20th century to the 1920s and 1930s, centered on the "line of beauty." With particular reference to the representation of landscapes, it circulated from the graphic arts to art education, via photography and cinema, eventually becoming part of the professional lexicon of operators and cinematographers.

Keywords: pictorialism, Photo-Secession, cine-pictorialism, picturesque, linear design, composed variety, interest, grace, Victor O. Freeburg.

Marion SERGENT, « Sur la serpentine. Hogarth et l'abstraction musicaliste de Janin, Béothy et Valensi »

Marion Sergent est docteure en histoire de l'art contemporain de Sorbonne-Université, chercheuse associée au centre André Chastel et ATER à l'Université Rennes 2. Elle a soutenu sa thèse sur les artistes musicalistes. Son ouvrage *Louise Janin, l'art de l'entre-deux* est paru en 2022 dans la collection de l'École des modernités des éditions Fage.

Les musicalistes, association d'artistes fondée en 1932 placée sous le signe de la musique, ont développé un style abstrait curviligne, faisant pour certains apparaître la serpentine dans leurs réalisations picturales, sculpturales et filmiques. Examinée à partir des œuvres de Louise Janin, Étienne Béothy et Henry Valensi, tout en revenant sur leur conception personnelle de l'abstraction et du beau, en résonance avec le traité de Hogarth, cette ligne correspond à une esthétique de l'évocation.

Mots-clés : musicalisme, art abstrait, évocation, serpent, curviligne, Walter Ruttmann.

Marion SERGENT, "On the serpentine line. Hogarth and the musicalist abstraction of Janin, Béothy, and Valensi"

Marion Sergent holds a PhD in contemporary art history from Sorbonne-Université, and is an associate researcher at the Centre André Chastel and a lecturer at Université Rennes 2. Her dissertation focused on musical artists. Her book, Louise Janin, l'art de l'entre-deux was published in 2022 by Éditions Fage.

The Musicalists, an association of artists founded in 1932 under the banner of music, developed a curvilinear abstract style, some of whom used serpentine line in their painting, sculpture, and film. Examined through the works of Louise Janin, Étienne Béothy and Henry Valensi, while also reflecting their personal conception of abstraction and beauty, in resonance with Hogarth's treatise, this line corresponds to an aesthetic of suggestion.

Keywords: musicalism, abstract art, suggestion, snake, curvilinear, Walter Ruttmann.

Jordi XIFRA, « Luis Buñuel, cinéaste hogarthien »

Jordi Xifra est professeur au Département de communication de l'Université Pompeu Fabra (Barcelone) et directeur de la fondation « Centro Buñuel Calanda », institution publique qui a pour buts statutaires la protection, la diffusion et le rayonnement de l'œuvre de Luis Buñuel. Il est l'auteur, en français, de *Buñuel et le cinéma* (Nouvelles Éditions Place, « Le cinéma des poètes », 2020) et responsable de l'édition de *Le chien andalou et autres œuvres poétiques* de Luis Buñuel (Gallimard, « Poésie/Gallimard », 2022).

Cet article met en relation l'œuvre de Luis Buñuel avec celle de William Hogarth thématiquement et théoriquement, en établissant des parallèles quant à la théorie de ligne serpentine de Hogarth, et en portant un intérêt particulier à la rupture de la linéarité du récit et de la perspective dans les derniers films du réalisateur, plus particulièrement *Le Fantôme de la liberté* (1974).

Mots-clés : buñuelien, ligne serpentine, découpage, perspective, *Le Fantôme de la liberté*.

Jordi XIFRA, “*Luis Buñuel, Hogarthian filmmaker*”

Jordi Xifra is Professor in the Department of Communication at Pompeu Fabra University (Barcelona) and Director of the “Centro Buñuel Calanda” Foundation, a public institution whose missions are to protect, disseminate, and promote the work of Luis Buñuel. He is the author of Buñuel et le cinéma (Nouvelles Éditions Place, « Le cinéma des poètes », 2020) and is the editor of Le chien andalou et autres œuvres poétiques de Luis Buñuel (Gallimard, « Poésie/Gallimard », 2022).

This article relates Luis Buñuel's work to that of William Hogarth, both thematically and theoretically, drawing parallels around Hogarth's theory of the serpentine line, and focuses in particular on the breakdown of narrative linearity and perspective in the director's later films, most notably The Phantom of Liberty (1974).

Keywords: buñuelian, serpentine line, cutting, perspective, The Phantom of Liberty.

Théo ESPARON, « Beauté, glamour, baroque dans *La Femme et le pantin* (1935) de Josef von Sternberg »

Théo Esparon est doctorant à l'Université Paris-Nanterre et prépare une thèse à propos de la collection d'art et des films de Josef von Sternberg. Ses recherches portent plus généralement sur les liens entre le cinéma et les autres arts et sur le phénomène de la collection. Il a publié dans les revues *Trafic*, *Les Cahiers du MNAM*, *Les Cahiers du cinéma* et est l'auteur de *L'Attrait de la fête foraine* aux éditions Yellow Now (2022).

L'analyse de *La Femme et le pantin* (1935) de Josef von Sternberg et des écrits du cinéaste au regard de *L'Analyse de la beauté* de William Hogarth permet d'envisager les convergences du cinéma et de l'esthétique du XVIII^e siècle. En serpentant entre les textes et les films, le « glamour » mis en scène par Sternberg paraît être dans la continuité de la définition de la beauté donnée par Hogarth, autant dans la figuration que dans la narration et le montage.

Mots-clés : beauté, Hollywood, vêtement, figuration, narration, montage, esthétique.

Théo ESPARON, "*Beauty, glamour and baroque in Josef von Sternberg's The Devil Is a Woman (1935)*"

Théo Esparon is a PhD candidate at Université Paris-Nanterre, currently completing his thesis on the art collection and films of Josef von Sternberg. His research focuses more generally on the links between cinema and the other arts, and on the phenomenon of collecting. He has published essays in Trafic, Les Cahiers du MNAM and Les Cahiers du cinéma, and is the author of L'Attrait de la fête foraine, published by Yellow Now (2022).

An analysis of Josef von Sternberg's The Devil Is a Woman (1935) and the filmmaker's writings in relation to William Hogarth's Analysis of Beauty uncovers the convergences between cinema and 18th-century aesthetics. By meandering between texts and films, the "glamour" staged by Sternberg appears in keeping with Hogarth's definition of beauty, as much in figuration as in the narration and montage.

Keywords: beauty, Hollywood, clothing, figuration, narration, montage, aesthetics.

Jean-Loup BOURGET, « Hogarth au cinéma, indice d'anglicité ? »

Professeur émérite d'études cinématographiques à l'École normale supérieure et critique à la revue *Positif*, Jean-Loup Bourget est l'auteur ou le coauteur de dix-sept ouvrages, consacrés principalement au classicisme hollywoodien, aux genres cinématographiques (mélodrame, film historique) et aux Européens à Hollywood (Lubitsch, Lang, Sirk). Dernier ouvrage paru : *Sir Alfred Hitchcock, cinéaste anglais* (Classiques Garnier, 2021).

Hogarth a longtemps été considéré comme un artiste essentiellement anglais, dont la pente satirique l'apparentait aux écrivains plutôt qu'aux peintres de son temps. Un retour sur quelques films d'inspiration hogarthienne, du cinéma muet à *Barry Lyndon*, permet de nuancer cette vue. Le « modèle Hogarth » au cinéma a aussi nourri des tentatives pictorialistes remarquables, il a souvent essaimé en dehors de son cadre historique initial, et

parfois de son cadre géographique. Hogarth ne se « réduit » pas à l'Angleterre du XVIII^e siècle.

Mots-clés : film historique, pictorialisme, Val Lewton, Paul Leni, Mitchell Leisen, Stanley Kubrick, Fritz Lang, Peter Brook, John Gay, Alexandre Volkoff.

Jean-Loup BOURGET, “Hogarth in cinema, a sign of Englishness?”

Emeritus Professor of Film Studies at the École normale supérieure and critic for Positif, Jean-Loup Bourget is the author or co-author of seventeen books, mainly devoted to classical Hollywood, film genres (melodrama, historical film) and Europeans in Hollywood (Lubitsch, Lang, Sirk). Latest publication: Sir Alfred Hitchcock, cinéaste anglais (Classiques Garnier, 2021).

Hogarth has long been considered an essentially English artist, whose satirical inclination likened him to the writers rather than the painters of his time. Revisiting some Hogarth-inspired films, from silent cinema to Barry Lyndon, helps to nuance this view. The “Hogarth model” in cinema has also nurtured remarkable pictorialist endeavors, and has often spread beyond its initial historical and sometimes geographical framework. Hogarth cannot be “reduced” to 18th-century England.

Keywords: historical film, pictorialism, Val Lewton, Paul Leni, Mitchell Leisen, Stanley Kubrick, Fritz Lang, Peter Brook, John Gay, Alexandre Volkoff.

Pierre VON-OW, “Hogarth through a camera. *Bedlam* from print to film”

This article studies the various ways in which Mark Robson’s film *Bedlam* (1946) may be called Hogarthian, from the literal citations of the artist’s works to the subversive spirit of its plot inherited from Hogarth’s humanitarian concerns. Repositioning *Bedlam* within a period of global turmoil and calls for reform of mental health facilities in the US, this essay argues that the film also claims a more profound and political debt to Hogarth’s critical gaze.

Keywords: Enlightenment, intermediality, *tableau vivant*, St Mary’s of Bethlehem Hospital, mental health facilities, Val Lewton, RKO, Mark Robson, Boris Karloff, horror.

Pierre VON-OW, « Hogarth à travers la caméra. *Bedlam* de la gravure au film »

*Cet article étudie les différentes manières dont le film *Bedlam* (1946) de Mark Robson peut être qualifié d’hogarthien, depuis les citations littérales des œuvres de l’artiste jusqu’à l’esprit subversif de son intrigue héritée des préoccupations humanitaires de Hogarth. Replaçant *Bedlam* dans une période de troubles à l’échelle mondiale*

et d'appels à réformer des établissements de santé mentale aux États-Unis, cet essai soutient que le film a également une dette plus profonde et politique envers le regard critique de Hogarth.

Mots-clés : Lumières, intermédialité, tableau vivant, hôpital St Mary's of Bethlehem, établissements de santé mentale, Val Lewton, RKO, Mark Robson, Boris Karloff, horreur.

Enrico CAMPORESI, « De *Southwark Fair* à *Tom, Tom, the Piper's Son*. Cinéma des origines et origines du cinéma »

Enrico Camporesi est l'auteur de *Futurs de l'obsolescence* (Mimésis, 2018), un livre sur la restauration des films d'artistes. Depuis 2018, il est chargé de la recherche et de la documentation au service de la collection films du Musée national d'art moderne – Centre Pompidou. De cette collection, il vient de retracer les origines dans l'ouvrage qu'il a codirigé avec Jonathan Pouthier, *L'Histoire d'une histoire du cinéma* (Paris Expérimental / Centre Pompidou, 2023).

En 1968, l'artiste américain Ken Jacobs obtient une copie 16 mm de *Tom, Tom, the Piper's Son*, film tourné par G. W. Bitzer en 1905. Fasciné par cet objet, qui emprunte comme source visuelle primaire une gravure de William Hogarth (*Southwark Fair*, 1734), Jacobs l'explore minutieusement en refilant l'écran lors de sa projection. Le résultat est un travail critique effectué avec des moyens purement visuels, mais également une expérience cinématique déroutante, qui pulvérise son propre objet d'étude.

Mots-clés : cinéma expérimental, William Hogarth, Ken Jacobs, found footage, Gottfried Wilhelm (Billy) Bitzer, projection, analyse, distraction, fétiche.

Enrico CAMPORESI, “*From Southwark Fair to Tom, Tom, the Piper's Son. Cinema of origins and origins of cinema*”

Enrico Camporesi is the author of Futurs de l'obsolescence (Mimésis, 2018), a book on the conservation of artists' films. Since 2018, he has been in charge of research and documentation at the film department of the Musée national d'art moderne – Centre Pompidou. He has just retraced the origins of this collection in the book that he co-edited with Jonathan Pouthier, L'Histoire d'une histoire du cinéma (Paris Expérimental / Centre Pompidou, 2023).

In 1968, American artist Ken Jacobs obtained a 16mm print of Tom, Tom, the Piper's Son, a film shot by G. W. Bitzer in 1905. Fascinated by this object, which borrows as its primary visual source an engraving by William Hogarth (Southwark Fair, 1734), Jacobs minutely explored it by refilming the screen on which he projected

it. The result is a critical work carried out with purely visual means, but also a puzzling cinematic experience that atomizes its own object of study.

Keywords: experimental cinema, William Hogarth, Ken Jacobs, found footage, Gottfried Wilhelm (Billy) Bitzer, projection, analysis, distraction, fetish.

“Mike Leigh on Hogarth. Interview by Pierre Von-Ow”

Mike Leigh is one of the most acclaimed British film and stage directors. His many films include *Secrets and Lies*, which won the Palme d’or at the 1996 Cannes Film Festival, and a biopic on British painter J. M. W. Turner (*Mr. Turner*, 2014).

In this interview, acclaimed British filmmaker Mike Leigh discusses at length his views on William Hogarth, possible overlaps between their respective work, the difficult distinction between *character* and *caricature*, his admiration for Hogarth’s social and humanist practice, and the Englishness of their productions.

Keywords: print, cinema, characters, caricature, types, Englishness, world cinema, social art, sound archive, J. M. W. Turner.

« *Mike Leigh à propos de Hogarth. Interview par Pierre Von-Ow* »

Mike Leigh est l’un des réalisateurs et metteurs en scène anglais les plus récompensés. Parmi ses nombreux films figurent Secrets and Lies, qui a remporté la Palme d’or au Festival de Cannes de 1996, ainsi qu’un biopic sur le peintre britannique J. M. W. Turner (Mr. Turner, 2014).

Dans cet entretien, le célèbre réalisateur anglais Mike Leigh évoque longuement son point de vue sur William Hogarth, les recoupements possibles entre son œuvre et la sienne, la difficile distinction entre personnage/caractère et caricature, évoque son admiration pour l’engagement social et humaniste de Hogarth, ainsi que l’anglicité de leurs productions respectives.

Mots-clés : gravures, cinéma, personnages, caricatures, types, anglicité, world cinema, art social, archive sonore, J. M. W. Turner.